

# Les serres de séchage au soleil favorisent l'égalité entre les sexes au sein de la chaîne de valeur du poisson

Par Joseph Nagoli, Mufunanji Magalasi, Lucy Binauli, Asafu Chijere et Levison Chiwaula



MUFUNANJI MAGALASI

## Contexte

La chaîne de valeur du poisson au Malawi est dominée par les hommes, particulièrement la commercialisation des espèces de poisson perçues comme étant importantes (Nagoli *et al.*, 2016), tandis que les femmes participent plus souvent à la transformation et à la commercialisation des petites espèces de poissons qui sont considérées comme des produits de faible valeur économique (Chiwaula *et al.*, 2012 ; Nagoli et Chiwona-Karltun, 2017). Les petites espèces de poissons sont séchées au soleil sur des séchoirs, mais cette technique traditionnelle fait en sorte que les poissons sont souvent infestés de microorganismes et d'insectes et contaminés par la poussière, causant ainsi des pertes de qualité de même que des pertes physiques et économiques pour les femmes. Par conséquent, le séchage du poisson en plein air est l'un des facteurs qui contribuent à des pertes après récolte de l'ordre de 40 % au Malawi (Béné, 2011 ; FAO, 2012 ; Nagoli *et al.*, 2016). La piètre qualité des poissons séchés en plein air fait également que la majorité des poissons transformés sont vendus dans des marchés locaux plutôt que dans des marchés officiels organisés, tels que des supermarchés. La plupart des petites espèces de poissons vendues dans les supermarchés au Malawi sont importées, empêchant ainsi les transformateurs de poisson locaux de pénétrer les marchés à valeur élevée.

Les serres de séchage au soleil ont été conçues et promues pour réduire les pertes de poissons après récolte au Malawi. Composé d'une feuille de polyéthylène (200 µm) traitée UV et fixée sur un cadre en bois, ce séchoir peut réduire l'altération du poisson entre autres en protégeant les poissons séchés en cas de mauvais temps. Menée dans le cadre du projet *Transformation et commercialisation améliorées des produits du poisson sains dans les pêches côtières du Malawi*, une étude comparative montre que la protection contre la contamination microbienne et les caractéristiques sensorielles (à savoir le goût, la texture et l'apparence de la nourriture) sont supérieures chez les poissons séchés dans des serres de séchage au soleil par rapport aux poissons séchés au soleil en plein air. Les résultats découlant du

## Messages clés

- Les femmes qui utilisent les serres de séchage au soleil consacrent maintenant plus de la moitié de temps en moins au séchage du poisson qu'à l'époque où elles utilisaient les méthodes traditionnelles de séchage.
- Les produits du poisson séché dans les serres de séchage au soleil sont plus attrayants sur le marché et sont particulièrement avantageux pour les femmes en tant que transformatrices principales de petits poissons puisqu'ils ont une infestation microbienne réduite et une durée moyenne de conservation supérieure à celle des poissons séchés au soleil en plein air, soit une durée de sept semaines au lieu de trois.
- L'utilisation des serres de séchage au soleil a permis à 23 femmes et à 12 hommes de fournir du poisson aux marchés officiels et lucratifs où les produits du poisson séché sont vendus à des prix plus élevés que sur les marchés locaux.
- En ayant recours à des approches transformatrices à l'égard des sexospécificités au cours des séances de formation en matière de sensibilisation dans le cadre du projet, un plus grand nombre d'hommes encouragent maintenant les femmes à utiliser les technologies améliorées de transformation du poisson et à accéder aux marchés.

projet Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) montrent également que le poisson séché dans les serres de séchage au soleil a une faible teneur en humidité (moins de 10 %). Par conséquent, il présente une infestation microbienne réduite et une durée moyenne de conservation supérieure à celle du poisson séché au soleil en plein air, soit une durée de sept semaines au lieu de trois. Ces caractéristiques rendent les produits du poisson plus attrayants sur le marché et sont particulièrement avantageuses pour les femmes en tant que transformatrices principales de petits poissons.

## Résultats préliminaires

### Utilisation des serres de séchage au soleil du poisson par les hommes et les femmes

Les chercheurs de l'étude de référence réalisée dans le cadre du projet ont combiné des questionnaires et des discussions thématiques de groupe pour recueillir les points de vue de 509 personnes provenant de cinq collectivités de pêcheurs. Les résultats montrent qu'au début du projet, en 2015, seulement 14 % des pêcheurs étaient au courant de l'existence des serres de séchage au soleil et qu'aucun pêcheur ne les avait utilisées auparavant. Au sein de la chaîne de valeur du poisson, les femmes se consacraient principalement à la transformation du poisson (environ 51 %). Cependant, bon nombre de ces femmes (35 %) prenaient également part aux activités de transformation et de commercialisation. Très peu de femmes (2 %) peuvent être considérées comme des « pêcheuses » (définies en fonction des engins de pêche qu'elles possèdent et du fait qu'elles n'effectuent pas la pêche physique).

Pour promouvoir les serres de séchage au soleil, l'équipe du projet a informé directement 144 femmes et 143 hommes sur cinq sites du projet au moyen de réunions et de formations. Grâce à ces initiatives de sensibilisation, 70 transformateurs de poisson (36 femmes et 34 hommes) utilisent maintenant les six serres de séchage au soleil du poisson construites par l'équipe du projet.

### Changer les perceptions sexospécifiques

Des approches transformatrices à l'égard des sexospécificités ont été utilisées au cours des séances de formation en matière de sensibilisation dans le cadre du projet, notamment des jeux de rôle, des vidéoclips et des études de cas, en vue de transformer les stéréotypes et les croyances qui créent des écarts entre les sexes. Il existe actuellement des écarts entre les sexes quant à l'accès aux espèces de

poissons très rentables et aux nouvelles technologies de transformation. Un total de 208 participants (94 hommes et 114 femmes) ont suivi des formations sur l'égalité entre les sexes. En raison des effets positifs découlant des séances de formation et du fait que d'autres personnes ont entendu parler des formations sur les approches transformatrices à l'égard des sexospécificités, un plus grand nombre d'hommes ont participé à la deuxième séance de formation sur l'égalité entre les sexes et le leadership.

La deuxième séance comptait 225 participants (128 hommes et 97 femmes). Les hommes encouragent désormais les femmes et les filles à participer activement à la promotion de leur bien-être économique et social en utilisant des technologies améliorées de transformation du poisson et en accédant facilement aux marchés. Lingson Kapindira, chef du groupe de villages de Mpilingidzo, situé à Chikombe, constate que les rôles devraient se transformer pour que les hommes et les femmes aient un accès égal aux ressources et un contrôle égal de celles-ci.

*« Nos croyances culturelles interdisent aux femmes de participer activement aux activités commerciales, encore moins à vendre du poisson sur le marché. Mais nous encourageons désormais nos femmes à acheter du poisson provenant des plages et à les vendre sur les marchés extérieurs. Tous ces changements découlent des séances de formation sur l'égalité des sexes tenues par CultivAf. »*

— Lingson Kapindira, chef du groupe de villages de Mpilingidzo, Chikombe Salima

### Les serres de séchage au soleil réduisent la demande à l'égard des femmes

La répartition du travail dans le secteur des pêches intérieures est relativement complexe, mais distincte ; les femmes se consacrent principalement au transfert du poisson des sites de débarquement jusqu'aux séchoirs, puis aux marchés

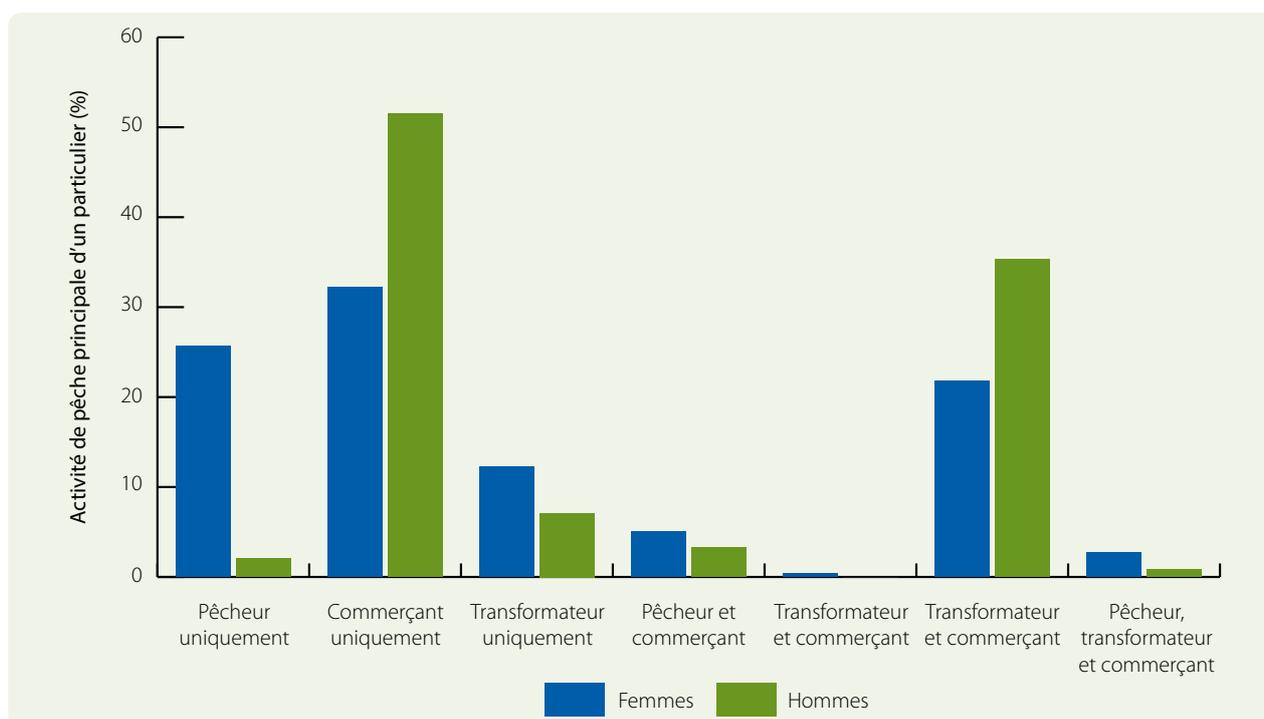
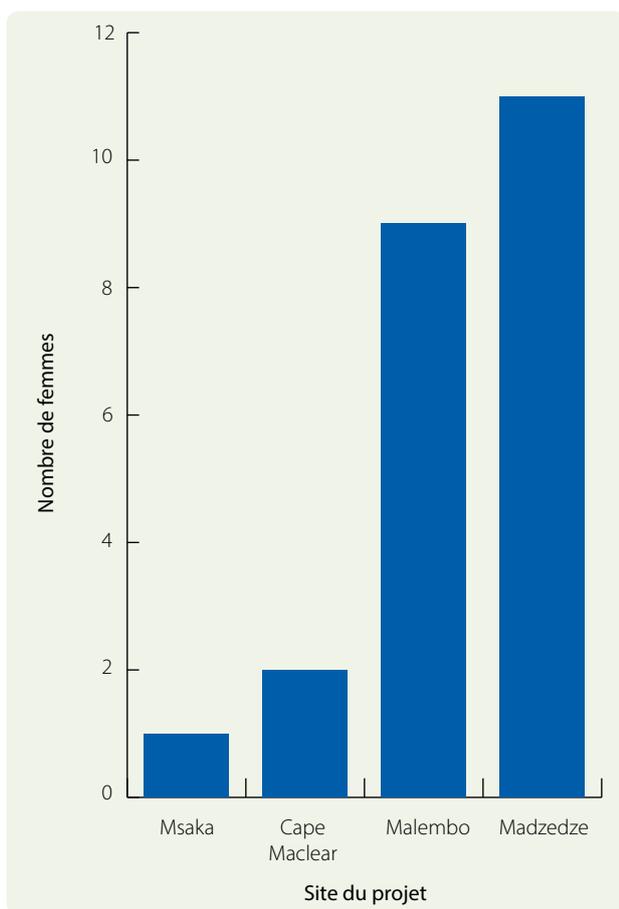


Figure 1 : Répartition de la charge de travail dans le secteur des pêches à petite échelle au lac Malawi.



**Figure 2 : Nombre de femmes qui fournissent des produits aux supermarchés Peoples.**

(transformation et commercialisation). En revanche, les hommes participent principalement aux activités de pêche et aux activités de transformation du poisson (figure 1).

En plus des demandes liées aux activités de pêche, les femmes doivent également vaquer aux tâches domestiques, notamment prendre soin des enfants, des malades et des personnes âgées, ainsi qu'aller chercher de l'eau et du bois de chauffage pour la préparation de la nourriture. Grâce aux discussions thématiques de groupe menées sur cinq sites du projet comptant 54 hommes et 55 femmes, les participants ont conclu que la multiplicité des rôles des femmes contribue à leur fardeau et les empêche de participer aux programmes de développement communautaire.

Les serres de séchage au soleil ont réduit la demande à l'égard des femmes de plus de cinq heures par jour. Margaret Phiri est chef de famille au site de débarquement de Cape Maclear et parle des avantages de la technologie solaire :

*« Dans les serres de séchage au soleil, il faut simplement tourner les poissons deux fois le premier jour, tandis qu'il faut le faire quatre fois sur des séchoirs en plein air. Le deuxième jour, les poissons peuvent être tournés à n'importe quel moment dans les serres ; sur les séchoirs en plein air, cela doit être accompli tôt le matin puisque les poissons sont couverts de rosée. Le temps épargné me permet de m'occuper de ma famille et de participer à d'autres activités de développement communautaire. »*

— Margaret Phiri, Cape Maclear

## La technologie solaire ouvre de nouveaux marchés et augmente les revenus des femmes

Les femmes des sites du projet dépendent en grande partie des activités de pêche pour gagner leur vie et leur revenu diffère grandement de celui des hommes. Les résultats des études du projet indiquent que les femmes gagnent en moyenne cinq fois moins d'argent que les hommes. Cependant, l'introduction des serres de séchage au soleil permet aux femmes d'accéder aux marchés lucratifs, favorisant leur capacité entrepreneuriale et la génération de revenus.

Parmi les 36 transformatrices de poisson qui utilisent des serres de séchage au soleil, 23 femmes vendent maintenant leurs produits du poisson aux supermarchés Peoples (figure 2). Elles fournissent les espèces de poisson suivantes dans des emballages de 100 g et de 500 g : l'usipa (*Engraulicypris sardella* – un petit poisson ressemblant à la sardine – et le ndunduma d'eau douce (*Diplotaxodon ecclesi*). L'usipa est vendu environ 2 300 MK (3 USD) le kilogramme dans les marchés locaux, tandis que cette espèce est vendue environ 4 500 MK (6 USD) le kilogramme dans les supermarchés.

L'utilisation des serres de séchage au soleil et les conseils donnés dans le cadre du projet CultivAf ont permis à deux jeunes transformatrices de poisson de lancer leur propre entreprise. Linda Rashan et Brenda Nyirenda, originaires du Cape Maclear, ont obtenu un prêt de 100 000 MK (130 USD) pour lancer leur propre entreprise de transformation. En utilisant un séchoir solaire construit pendant les étapes de conception et d'expérimentation du projet en 2015, ces jeunes femmes transforment et fournissent désormais des *Engraulicypris sardella* séchés aux supermarchés Peoples. Elles ont toutes deux remboursé leur prêt et ont maintenant un fonds de roulement moyen de 300 000 MK (413 USD) par mois.

La technologie est aussi utilisée par les femmes plus âgées. Par exemple, NyaChirwa, une femme de 70 ans, est capable d'utiliser le séchoir solaire qui a été construit par son fils qui travaille comme pêcheur. Dans les six mois suivant la mise en service du séchoir, NyaChirwa a pu augmenter le revenu mensuel de son ménage de plus de 200 %, celui-ci étant passé de 100 000 MK (138 USD) à 300 000 MK (413 USD). Elle espère étendre la production de poisson et fournir du poisson au marché officiel.

Quant aux femmes qui transforment les poissons séchés dans une serre de séchage au soleil et qui les vendent sur des marchés locaux, elles profitent de la popularité de leurs produits et de la préférence du marché pour ces derniers.

*« Nos poissons séchés conservent leur fraîcheur et, lorsque nous sommes au marché, les consommateurs préfèrent nos produits puisque les poissons sont droits et intacts comparativement à ceux qui ont été séchés sur des séchoirs en plein air. »*

— Mrs. Elida Chirwa, transformatrice de poisson, site de débarquement de Msaka

## Conclusion

Les serres de séchage au soleil constituent un moyen efficace d'améliorer les aspects économiques et sociaux du travail des transformateurs de poisson et suscitent, par conséquent, l'intérêt des transformatrices et des entrepreneures. Cette



ASAFU CHIERE

Esnat Mhone séchant du poisson dans une serre de séchage au soleil à Msaka.

technologie a simplifié le processus de séchage et a contribué à accroître la qualité du produit, renforçant ainsi les liens entre l'industrie et les supermarchés et améliorant les moyens de subsistance de la population.

Les femmes sont trop souvent reléguées à la périphérie des chaînes de valeur du poisson où les activités sont liées à la transformation et à la commercialisation des petites espèces de poisson et sont assorties de faibles revenus. Afin de combler les écarts entre les sexes liés à l'accès des femmes aux ressources, les transformatrices de poisson doivent être incluses dans l'établissement des chaînes de valeur du poisson et doivent pouvoir accéder aux nouvelles technologies qui contribuent à réduire la demande à leur égard. Les femmes qui participent aux activités de pêche doivent également disposer des moyens nécessaires pour profiter des marchés lucratifs afin d'améliorer le revenu de leur ménage.

Afin de tirer profit des premières étapes de la participation active et d'améliorer davantage les moyens de subsistance des transformatrices, le renforcement des capacités en matière de manutention et l'acquisition de compétences sur les marchés sont nécessaires. Le rôle des femmes dans le secteur des pêches doit avant tout être reconnu dans les politiques nationales, surtout celles liées à l'alimentation et à la nutrition, ainsi qu'au commerce.

## Références

- Béné, C. 2011. *Le PDDAA et la politique de pêche en Afrique : poursuivons-nous une réforme adéquate ?* Point info 40, Future Agricultures. <http://bit.ly/2w0Ogml>
- Chiwaula, L., Jamu, D., Chaweza, R. et Nagoli, J. 2012. *The Structure and Margins of the Lake Chilwa Fisheries in Malawi: A Value Chain Analysis*. Rapport du projet 2012-12. Penang, WorldFish Center. <http://bit.ly/2tgKaUO>
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2012. *Statistiques des pêches et de l'aquaculture – 2010*. Rome, FAO. <http://bit.ly/2rW66qh>
- Nagoli, J. et Chiwona-Karltun, L. 2017. Uncovering human social networks in coping with Lake Chilwa recessions in Malawi. *Journal of Environmental Management*, 192: 134-141.
- Nagoli, J., Kambewa, P., Tobey, J., Chaweza, R. et Kanyerere, G. 2016. *Value Chain and Post-Harvest Loss Assessment of Small Pelagic Lake Fisheries in Malawi*. Rapport pour la transformation et la commercialisation améliorées des produits du poisson sains dans les pêches côtières du Malawi. Zomba, CultivAf.

## Personne-ressource

Levison Chiwaula : [lchiwaula@yahoo.co.uk](mailto:lchiwaula@yahoo.co.uk)

Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) finance des travaux de recherche visant à accroître la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Centre de recherches pour le développement international

CP 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9

Téléphone : +1 613-236-6163 | Télécopieur : +1 613-238-7230 | [www.crdi.ca](http://www.crdi.ca)